



Alexandre Roulin - qui s'intéresse aux oiseaux depuis qu'il a 7 ans - a été reçu en audience, hier, par le Saint-Père.



Moriti Charter, Servizio Fotografico/Vatican Media

Alexandre Roulin a présenté ses «Chouettes de la Paix» au pape

AUDIENCE Le professeur et ornithologue vaudois a rencontré François hier à Rome, pour lui parler de son projet «Chouettes de la Paix», mené depuis plusieurs années entre Israël, la Jordanie et la Cisjordanie.

CHRISTOPHE PASSER
christophe.passer
@lematindimanche.ch

Soutane et plumage même combat, le pape est blanc comme une chouette. Cela fait sourire le professeur de l'Université de Lausanne Alexandre Roulin, 51 ans, biologiste, ornithologue, spécialiste d'écologie comportementale. Hier au Vatican, fin de matinée, il a été reçu en audience par François. «Il s'est montré enthousiasmé par ce qu'on lui a montré de notre projet. Nous sommes restés avec lui près de quarante minutes, c'était impressionnant», raconte-t-il à peine sorti. Roulin y est allé en compagnie de son collègue israélien Yossi Leshem (professeur de biologie à l'Uni de Tel-Aviv), du général jordanien à la retraite Mansour Abu Rashid et d'un représentant palestinien qui préfère qu'on ne donne pas son nom: collaborer avec Israël demeure difficile à accepter dans son pays, l'affaire est sensible.

Quel est le comment et le pourquoi de cette rencontre? «En mars 2018, j'ai pris rendez-vous avec l'évêque Charles Morerod, explique le scientifique. Avoir un soutien du pape pour le projet écologique que nous me-

nons entre Israël, la Cisjordanie et la Jordanie serait formidable. Il m'a demandé une lettre, qu'il a transmise au pape. Il y a deux mois, nous avons reçu l'invitation pour lui présenter «Chouettes de la Paix».

L'histoire du rapace faisant œuvre diplomatique et écologique est née il y a une trentaine d'années en Israël, dans le kibboutz Sdé Eliahou. Un paysan souhaite alors ne plus utiliser les pesticides qui empoisonnent son sol, et destinés à se débarrasser des rongeurs. Son idée: des nichoirs pour chouettes effraies. «Un couple, avec des jeunes, ça peut dévorer jusqu'à 6000 rongeurs par an», explique Alexandre Roulin. Ça marche, l'idée progresse peu à peu en Israël.

En Suisse, Roulin est à l'époque un jeune homme passionné. Né à Payerne, il s'intéresse aux oiseaux depuis qu'il a 7 ans. «Et à 18 ans, j'ai commencé à baguer les rapaces de ma région.» Après un apprentissage, il se remet au gymnase du soir, entame une carrière universitaire, centrée autour de l'étude de la chouette effraie. «J'ai toujours adoré cet oiseau incroyable. Durant la journée, on ne dérange pas les adultes, on observe les jeunes au nid. La nuit, on suit le rapace, ce n'est pas de tout repos.» Alexandre Roulin est ainsi devenu l'un des grands spécialistes continentaux des chouettes effraies. Il va publier dans quelque temps une monographie mondiale à son sujet, «dix ans de boulot», explique-t-il.

À Vienne, lors d'une conférence en 2008, il tombe sur un collègue israélien lui racontant la manière dont, après les débuts au kibboutz, l'utilisation des chouettes pour minimiser l'emploi de pesticides est devenue dans son pays, en l'an 2000, un pro-

jet national. «J'y suis allé dès l'année suivante. Dans certaines régions, il y avait un nichoir tous les trois cents mètres. Plus de 4000 au total. J'ai surtout eu la chance d'être confronté à une réunion entre paysans israéliens, jordanien et palestiniens. Il y a un enjeu régional. C'est idiot qu'une chouette meure des pesticides juste de l'autre côté de la frontière. Mesurant la capacité de ces gens à parler ensemble, mais aussi les difficultés évidentes pour collaborer, j'ai décidé de m'investir dans ce qui est devenu «Chouettes de la Paix.»

«C'est idiot qu'une chouette meure des pesticides juste de l'autre côté de la frontière israélienne. J'ai décidé de m'investir»

Alexandre Roulin, ornithologue

L'enjeu est double. D'abord politique. «L'impact et la crédibilité de la neutralité suisse sont incroyables.» Ensuite les fonds, avec de l'argent venu de Suisse, d'Israël et d'Europe. Côté privé, la Fondation Addax Oryx, établie à Genève par Jean-Claude Gandur, a, par exemple, apporté de l'aide. Côté public, plusieurs ministères israéliens et le Département des affaires étrangères suisse également. «Alain Berset allait devenir président en 2018, j'ai pris contact. Grâce à lui, nous avons présenté le projet lors d'une sortie du corps diplomatique

(environ 150 ambassadeurs) entre Berne et Fribourg.»

Pourquoi sont-elles blanches?

L'affaire tourne aujourd'hui avec un budget d'environ 300 000 à 400 000 francs par an. «Avec 1 million, on saurait quoi en faire», soupire le professeur. Le soutien du pape pourrait les y aider. Environ 200 nichoirs sont installés sur territoire palestinien, 200 autres en Jordanie. «Il a fallu lutter contre la superstition - la chouette est supposée porter malheur - et contre le vol des nichoirs: parfois les gens les détruisent, utilisent le bois pour se chauffer. Mais ça va de mieux en mieux.»

Il y a six ans, Roulin s'est aussi posé une question inédite: «Les chouettes, plus on va au sud, plus elles sont blanches. Pourquoi?» À coups d'expériences avec des rongeurs, déplaçant en laboratoire des volatiles empaillés, le scientifique a pu démontrer que «la couleur blanche provoque un effet de sidération chez le rongeur. Il est tétanisé, à la façon d'un chat dans les phares d'une voiture, deux fois plus longtemps avec une chouette blanche qu'avec une rousse. Cela favorise sa capture. L'effet augmente avec la pleine lune: les rayons lunaires font briller le plumage. Le plus étonnant, c'est que les femelles, si le mâle est blanc, pondent les œufs principalement les nuits de pleine lune, et s'il est roux les nuits de nouvelle lune, pour maximiser les cycles lunaires, favorables à la chasse, qu'il y aura durant l'élevage des jeunes.» Cela fera l'objet d'un article dans une prochaine édition de la revue «Nature Ecology & Evolution». De quoi épater jusqu'au pape, visiblement passionné par cet oiseau fraternel.

L'Assemblée adopte largement le projet de restauration

NOTRE-DAME Gestion des dons qui ont afflué, conduite de travaux délicats sur un joyau patrimonial: l'Assemblée nationale a adopté dans la nuit de vendredi à samedi en première lecture le projet de loi encadrant la restauration de Notre-Dame, dont les délais réduits et les dérogations envisagées aux règles ont fait l'objet d'âpres débats. Le texte a été adopté par 32 voix pour, 5 contre et 10 abstentions. AFP

Le Pentagone accentue sa pression militaire

WASHINGTON Le Pentagone a annoncé l'envoi au Moyen-Orient d'un navire de guerre transportant des véhicules, notamment amphibies, et d'une batterie de missiles Patriot, s'ajoutant au déploiement dans la région d'un porte-avions face à des menaces d'attaques «imminentes» attribuées à l'Iran. AFP

Une centaine de migrants secourus

MAROC La Marine royale marocaine a intercepté, dans la nuit de vendredi à samedi, 117 migrants «subsahariens» qui tentaient de traverser la Méditerranée vers l'Espagne à bord de trois embarcations de fortune. Ces migrants ont été ramenés sains et saufs aux ports de Ksar Sghir et Nador, dans le nord du royaume. Les autorités marocaines ont stoppé en 2018 quelque 89 000 «tentatives d'immigration irrégulière», dont 29 000 en mer. AFP

Les deux otages de retour à Paris



Reuters/Anne Mignault

FRANCE Les deux otages libérés par les forces spéciales françaises dans le nord du Burkina Faso, au prix de la mort de deux militaires, ont été reçus hier par le président burkinabé Roch Marc Christian Kaboré avant de s'envoler pour Paris où ils ont été accueillis par Emmanuel Macron. Patrick Picque et Laurent Lassimouillas avaient été enlevés le 1^{er} mai pendant un séjour touristique au Bénin. Ils ont été libérés en même temps qu'une Sud-Coréenne et une Américaine captives depuis 28 jours. AFP

La Belgique menace l'Arabie saoudite

ARMEMENT La Belgique est prête à suspendre ses ventes d'armes à l'Arabie saoudite si elles sont utilisées dans des conflits dans d'autres pays, ont annoncé samedi les autorités du pays. Le respect des embargos sur les ventes d'armes sera l'un des sujets de discussions des ministres des Affaires étrangères de l'UE lundi à Bruxelles, a-t-on indiqué de source diplomatique. AFP

L'essoufflement des «gilets jaunes» s'est confirmé

FRANCE Le 26^e samedi de mobilisation a été quasi confidentiel. Des heurts ont éclaté à Lyon et à Nantes.

À la fin de la journée d'hier, moins de 19 000 manifestants avaient été recensés dans l'ensemble de la France - contre plus de 40 000, selon les organisateurs - soit la plus faible participation depuis le 17 novembre. Cet essoufflement du mouvement est depuis longtemps espéré par les autorités, tant la crise des «gilets jaunes» est la pire essuyée par Emmanuel Macron depuis son accession au pouvoir il y a deux ans et a coïncidé avec une baisse de sa popularité. «On

est là, on est là», assuraient cependant plusieurs centaines de «gilets» qui défilaient à Paris. L'accès aux Champs-Élysées était une nouvelle fois fermé, dans la crainte d'une répétition des violences qui émaillent régulièrement ces cortèges.

À Lyon ou à Nantes, où les «gilets» avaient annoncé des manifestations «nationales», les cortèges ont réuni moins de 2500 personnes dans une ambiance qui s'est rapidement tendue.

À Nantes, une équipe de la Brigade anticriminalité a été la cible de jets de projectiles par des manifestants, conduisant à une intervention des forces de l'ordre et des tirs de LBD. À Lyon, la gendarmerie mobile et les CRS, qui encadraient de très près la

tête du cortège, étaient l'objet de jets de bouteilles, pierres ou pétards. Ils ripostèrent par de nombreux tirs de gaz lacrymogène.

«Il y a de la lassitude»

«Tant en nombre qu'en motivation, ça n'a rien à voir avec les manif du début, ça a marché un temps mais il y a de la lassitude. Aussi, beaucoup de gens ont peur des violences policières», reconnaît Mo, 32 ans et militant La France insoumise.

«Je commence à penser que ça ne sert à rien», soupire à Paris Christine Sawicki, 51 ans, comptable, qui estime insuffisantes les récentes mesures en faveur du pouvoir d'achat du président Emmanuel Macron.

«Il y a eu un bel éveil des consciences. Il y a de plus en plus de gens qui nous rejoignent et qui comprennent que le «gilet jaune» c'est pas une idéologie politique ou terroriste et qu'en dessous il y a des citoyens et que les revendications qu'on apporte sont des revendications citoyennes», veut croire Jérôme Rodrigues, figure du mouvement qui manifestait à Lyon.

Pour Anaïs, auxiliaire de puériculture âgée de 26 ans et co-organisatrice de la manifestation de Douai, la mobilisation va «stagner» d'ici les élections européennes, prévues le 26 mai en France. «On est un peu en attente», estime-t-elle, même si à titre personnel elle «ne va pas lâcher». AFP